

Amour, Passion, Liberté

La mélodie se fait entendre dans toute la pièce, tout est calme, je fais le vide et très vite j'oublie les bruits ambiants de la ville qui se jouent derrière la fenêtre de la chambre. Je ferme les yeux quelques secondes et laisse les notes envahir ma tête, mes pensées et arrêter le bourdonnement incessant des doutes qui s'agrippe à moi tels des moules à leur rochers. Plus rien n'a d'importance. plus rien ne compte, pas même la semaine de partiel qui approche à grand pas.

Je respire un bon coup et prends une grande inspiration avant de faire battre mes paupières, s'acclimatant à la lumière en forme de lune accrochée au plafond de la pièce d'à peine 9m². Je ne lance aucun regard à ce qu'il se trouve autour de moi et reprend la ou je m'étais arrêté. Je fixe de nouveau la feuille de papier devant moi, un stylo quatre couleurs dans une main et mon tip ex dans l'autre. Et comme je l'espérais, la musique qui m'entoure m'aide peu à peu à retrouver de l'inspiration dans ce que je suis censée faire.

Je sélectionne la mine noir et couche sur la page vierge de mon carnet ce que j'ai sur le cœur, en vaillant à ce que tout colle à ce qui est entrain de se faire interpréter juste à coté de moi. Mes doigts bougent tout seuls, seulement guidés par ma main qui ne ressent pas la douleur et essaie, du plus vite qu'elle le peut, de retranscrire à la perfection et au mots près ce qui se déroule en moi.

Chaque lettres qui sort de mes pensées et écrit. Je ne sais pas si ce qui sort de moi et de mon membre à du sens mais je ne m'en soucis pas, je laisse ma main se lié avec mon cœur et composer l'histoire que j'ai au fond de moi, accompagner par le son puissant du piano qui continue de se faire entendre au fur et à mesure des secondes, des minutes. Je ne lève pas mon regard des mots qui apparaissent laissant mes doigts faire ce qui est le mieux pour mon âme, l'aidant à se libérer.

Les pages se remplissent au fur et à mesure et comme un disque mis en boucle, la musique de l'instrument de musique repart au début lorsque le dernier accord est joué. La passion est omniprésente, rien ne peut nous arrêter, pas même le sommeil, encore moins ce qui rythme une vie ordinaire d'étudiant.

Après la septième répétition du morceau, le point final de la séance est donné, mais ce n'est pas pour autant que l'air disparaît de l'espace dans lequel on se trouve lui et moi. Je ne lâche le stylo que lorsque le point final de mon poème est posé. Ma main tremble et petit à petit les douleurs se réveillent, mais ce n'est que le cadet de mes soucis, car, une

fois encore, je suis assez fière de ce que j'ai produit, j'ai écrit ce qu'il fallait dire, ce que tout le monde devait entendre.

Je me fais craquer les articulations et redresse la tête en s'adossant à la chaise de bureau confortable de Mathieu, mon copain. Ce dernier se dresse à ma gauche, encore assis sur le banc, en face de son piano, le souffle court, les joues rouges et un immense sourire aux lèvres. Ses yeux couleur espoir brillent lorsque je le regarde et comme si l'on s'était tous les deux passé un message, une larme s'effondrait simultanément sur notre joue. Pas des larmes de tristesse, non des larmes de joie et de bonheur. Nous avons réussi. Nous avons enfin allié nos deux plus grandes passions pour faire quelque chose de gigantesque, de beau, de puissant.

Pas besoin de nous parler, nous savons très bien que ce que nous venons de réaliser a dépassé nos attentes. Après des mois de travail, nous avons accompli notre rêve. Lui a enfin su jouer en entier la partition qu'il a créée, et moi, j'ai écrit sur ses accords un poème, qui pourrait, si l'on s'y penche à deux, devenir une chanson de musique. Il ne nous manquera plus que quelqu'un pour la chanter et la poster sur les réseaux sociaux pour essayer de nous faire repérer.

Je suis sortie de mes pensées par le contact chaud de doigts qui se posent sur mon visage. Je ne m'étais pas rendu compte que j'avais de nouveau fermé les yeux pour profiter de l'instant présent. Ma vue est légèrement trouble, mais ne m'empêche pas de saisir les mains de mon petit ami et de les glisser dans les miennes, nos quatre membres s'emboîtent parfaitement, comme s'ils étaient faits pour se lier et se retrouver. Nos doigts s'emmêlent et le temps s'arrête encore une fois.

Je reprends possession de mon corps et fait glisser une de mes mains vers la caméra posée au bord du bureau et tournée vers les touches du piano. Je saisis l'appareil et mets sur pause l'enregistrement avant de la sauvegarder sur la carte mémoire. Je repose tout et me reconcentre sur Mathieu qui malgré la luminosité qui baisse est toujours aussi beau, éblouissant ; un futur grand artiste.

- Tu as été époustouflant Mat...vraiment, je n'ai pas les mots pour décrire ce que j'ai ressenti en entendant ta création...c'était puissant, profond et surtout remplie d'amour que j'ai crû que mon cœur allait se détacher de venir s'effondrer sur les pages en face de moi.

Il est bouche bée, comme étonné de ce que vient de dire, mais aucun signe de dégoût ne passe sur son visage. Je m'arrête de parler, reprend ma respiration et fini ce que j'avais à dire, gardant ma sincérité et exposant ce que j'ai ressenti.

- Mais j'ai réussi à cerner ce que tu essayais de faire comprendre, je pense que j'ai trouvé ce que tu recherchais, j'ai saisi l'essence de ton art, de notre art. Merci de m'avoir fait confiance.

- Merci à toi, car c'est à deux que nous avons ce projet. N'oublie pas que c'est grâce à ton talent d'écrivaine que j'ai su que l'on pouvait faire quelque chose de ton écriture et de ma musique. Je ne t'aurais pas lu, je n'aurais pas eu l'idée de te demander de composer pour moi les paroles d'une nouvelle mélodie...

Je l'interromps et lui saute dans les bras. Je le sers contre moi, contre mon cœur et comme je l'espérais, il me rend mon étreinte. Ce qu'il vient de me dire me touche au plus profond de moi, car c'est bien le premier qui a eu le droit de lire ce que j'écrivais. Mes histoires, mes nouvelles ou encore mes poèmes n'ont jamais quitté mes feuilles ou les documents de mon ordinateur, mais depuis que nous sommes amoureux, Mathieu et moi, soit bientôt deux ans, je n'écris plus que pour moi, j'écris aussi pour les autres, mais surtout pour lui. Je me livre, je pose sur des pages blanches ce qui me rend heureuse, triste, ou encore, je montre mon imagination et tout ce qui se passe dans ma tête. Mes mains sont alors mises sur pilote automatique et suivent mes pensées, allant aussi vite qu'il le faut pour capter le plus d'idées. Un nom de personnage, ma main saisit mes notes de téléphone et écrit ce qu'il faut. Une inspiration de plot twist pour un roman à suspense, elle écrit. Elle devient mon cerveau, une extension de moi-même...

Le jour se couche, nous nous séparons et très vite la vie reprend son tournant, le quotidien est de retour et notre instant de paradis prend fin, petit à petit. Nous nous levons dans le silence, pas besoin de parler, nous communiquons par nos mouvements. Nous rangeons ce qui est nécessaire et lorsque tout est bien à sa place, chacun notre tour nous allons à la douche pour être à l'aise pour la fin de journée et la soirée qui promet d'être tout autant productive que ce que nous venons de produire.

- Raquel ? Tu as la vidéo ?

Je lui réponds pas un signe de tête positif et branche la caméra à mon ordinateur. Je sélectionne le dossier qui correspond à l'enregistrement et le copie vers mon disque dur, gardant une trace de qui s'y trouve. Je lance alors le contenu. Durant le chargement, Mathieu me prend les mains et les englobe des siennes, il tremble, je tremble, nous tremblons tous les deux, en osmose, trahissant notre peur de ce qui va suivre.

La vidéo a fini de charger et le son qui a résonné il y a de cela deux heures se rejoue de nouveau, cette fois, cependant, nous pouvons voir, qu'en plus du son, il y a en gros plan les touches du piano avec dessus les doigts de mon amoureux qui courent à toute vitesse là où il faut, sans erreur, ou du moins, s'il y en a, je ne les perçois pas. Ses membres sont légèrement courbés, ses mouvements souples et contrôlés, telle une plume qui se pose sur de l'eau, il n'y a aucun signe de violence et les gestes sont précis. Tout est à sa place et c'est comme si les mains de mon copain avaient créé leur propre chorégraphie et qu'elles étaient vivantes. C'est assez proche de ce que font les miennes lorsque j'écris, c'est comme si nous n'étions plus maîtres de nos doigts et que ces dernières se contrôlaient toute seules, reliées à notre cœur. Ses poignées sont souples et volent sur les touches blanche et noir de l'instrument de musique, envahissant une nouvelle fois la pièce d'un son unique, magique et plein de messages cachés, que nous sommes les seules à comprendre.

Ce qui est beau dans la passion de Mathieu, c'est que ses mains ne sont pas seulement des doigts flottant au-dessus du clavier, non, ce sont des instruments à part entière, car sans eux, le piano ne peut pas fonctionner. Il y a une phrase que Mat m'a dite une fois, lorsqu'il me parlait de sa passion, d'un certain musicien nommé Darry Cowl et qui dit "Gagner sa vie en jouant du piano, c'est savoir compter sur ses doigts. ", ce qui signifie que les mains d'un pianiste sont au cœur de tout.

Quand la vidéo prend fin, l'atmosphère est légère et comme prix dans un tourbillon de magie, aucun de nous deux ne parlent, ce qui est qualificatif de notre relation, ce ne sont pas les mots qui disent ce que l'on a sur notre cœur, mais nos arts, des mouvements, nos gestes et nos âmes à travers la musique et l'écriture. J'aime bien penser que les mains expriment avant tout ce que la bouche n'arrive pas à formuler, qu'avec elle tout a plus de sens même si c'est sous-entendu.

Trame de la chanson :

Couplet 1 : Nous sommes liés,

Nous sommes comme des alliés,
Tout est plus jolie,
Depuis qu'un fils nous relie,
J'ai toujours douté de moi
Jusqu'à te trouver toi,
Plus rien n'allait mal,
Car tu as rallumé ma flamme.

Refrain : Tu es mon remède,
Quand la maladie revient,
Tu es mon modèle,
Quand l'inspiration me manque
Tu es mon soleil,
Quand les nuages cache tout
Tu es mon miel,
Avec toi tout est plus sucré.

Couplet 2 : Je brûle pour toi,
Je fond pour toi,
Je me confie pour toi,
Je vais mieux pour toi,
Je grandis grâce à toi,
Je revis grâce à toi,
Je respire de nouveau grâce à toi,
Je deviens meilleur avec toi.

Poème de Raquel :

Deux âmes,
Deux cœur,
Un seul amour.

Deux être,
Deux passé,

Un avenir.

Une rencontre inattendue,

Un échange de numéro,

Un amour puissant.

Deux cœurs sensible,

Deux flammes se trouvant enfin,

Une fusion parfaite.